Monsieur

vos réflexions sont tres justes et tres obligeantes, d'un costé il faut beaucoup d'érudition, et de l'autre de la pratique; malheureusement je ne suis pas à portée d'avoir la premiere autant qu'il seroit nécessaire, et pour la seconde les grands faits chirurgicaux ne nous sont pas communs, car nous exerçons ici plus la médecine que la chirurgie. cependant si vous m'indiquiez de ses auteurs connus, peut-être pourrois-je me les procurer, permettez-moi, si je ne les ai pas; s'il ne falloit que les commentaires de Mr. van Swieten, je sçais où ils sont, j'en ai même lu quelques parties, le latin en est beau et fort intelligible, je m'étonne qu'il ait été mal traduit: voilà pour la pratique ce qu'il me seroit possible de dire des deux sujets que vous me faites la grace de me proposer.

quant au 1er, j'y ai fait, en ma vie, beaucoup d'accouchemens des plus difficils dont je me suis toujours bien tiré, à l'egard de la mere que j'ai eu principalement en vüe, excepté un qui étoit naturel. après avoir passé environ 6 heures auprès de la malade qui avoit été travaillée par une matrone pendant 24 heures, sans que les douleurs produisissent, depuis mon arrivée, aucun avancement; je me déterminai à forcer l'accouchement par les raisons que le coccix paroissoit faire un obstacle au passage de l'enfant, que les douleurs n'avoient été beaucoup plus fortes et fréquentes, que je les voiois sensiblement diminuer, que le pouls étoit fiévreux et affoibli, et que cette femme étoit découragée et aux abois. quoique l'orifice de la matrice me parut assez dilaté pour extraire l'enfant, je le trouvai cependant plus épais et moins flexible qu'à l'ordinaire, ce qui m'a donné ensuite matière à réflexions et à regrets. il fallut faire quelques efforts pour introduire ma main dans le fond de la matrice et saisir les pieds de l'enfant; soit cet effort, ou le volume que formerent la tête et le corps en se rencontrant dans le retour, qui exigea, dans cet instant, une plus grande dilatation de la matrice qu'elle n'en étoit capable, aussi dans ce moment, cette partie se déchira depuis son entrée jusqu'à son fond du costé occupé par la tête et opposé à celui qui avoit prété à l'introduction de ma main. je reconnus ce desordre en voulant extraire le placenta. malgré les soins que j'ai pris de la malade, et les moiens que j'ai emploié pour éviter l'inflammation, elle est morte au cinq. il faut observer que j'avois accouché cette femme, l'année précedente, d'un enfant mort à la suite d'un long travail.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ce qui me fait croire avec les circonstances précédentes que si j'eusse eu plus de patience, cette vertu auroit pu être couronnée par le même succès.

j'inferai de cet accouchement que le coccix qui me paroissoit trop courbé vers le pubis étoit aussi solide que le sacrum, prêta en arrière, lorsque je retiray le corps et la tête de cet enfant.
j'en ay fait plusieurs autres où j'ay rencontré la même difficulté dont je me suis tiré plus heureusement.

j'ay encore remarqué que le pubis de certaines femmes qui dans le commencement de la grossesse faisoit protuberance en dehors et une arcade fort étroite en dedans, s'applatissoit sur la fin, et que dans le tems de l'accouchement cette arcade étoit moins étranglée et beaucoup plus étendue, d'où je conclue que le cartilage qui unit ces deux os s'amollit peu à peu dans la grossesse et prete dans l'accouchement.

quant au second sujet, j'ay fait, il y a quelques années, l'extirpation d'un cancer ouvert à la mamelle d'une femme agée d'environ 48 ans qui avoit eu 9 enfans, et qui n'en avoit nourri aucuns. je me décidai pour l'opération, suivant l'avis de deux medecins et de plusieurs de mes confreres, et sur ce que cette fe. m'assuroit que cette tumeur qui s'étoit accrüe peu à peu pendant le cours d'environ 18 mois, lui avoit parue à la suite d'un coup reçu dans cette partie. mon opération faite, j'apperçus plusieurs petits grains blancs, durs, et gros comme des vesses sur la membrane des pectoraux qui me firent dès lors soupçonner l'épaississement de la lymphe et que le mal venoit de cause interne. mon opinion fut confirmée immédiatement après que j'eu obtenu la cicatrice, car toute sa circonférence devint glanduleuse, et ces engorgemens des vx lymphatiques, en forme de glandes, s'étendirent sur la poitrine, ensuite sur le ventre et les lombes, grossirent, et se multiplierent à l'infini, plusieurs s'ouvrirent, et malgré l'usage des pillules de cigue, des purgatifs, et le regime que je luy fis observer, la malade périt environ sixmois après l'opération. la tumeur extirpée étoit très dure, et je l'ai coupay en plusieurs morceaux qui me parurent semblables dans le centre et comme dans le centre, et le total former un vray squirrhe.

une autre femme grosse, grasse, et robuste, agée d'environ 70 ans qui avoit fait plusieurs enfans, et en avoit nourri 13, sixmois après s'être apperçue de la naissance d'une tumeur à la mamelle, me la fit voir; je la trouvay très dure, sensible, et grosse comme une grosse pomme de reinette; comme elle avoit acquis ce volume en si peu de tems, je prévins cette fe. des suites promptes et facheuses qu'elle en auroit; et je lui conseillay les remedes qui

ne parurent progrès a en retarder le progrès: mais peu contente de ma consult[ation]
elle employa le temps a demander des conseils de toutes parts, sans rien faire, au bout de deux
autres mois, cette tumeur dure dans toute son étendue, enflammée, devint monstrueuse, d'un
rouge brun, sensible au fond, a causer des douleurs qui jettoient cette fille dans le désespoir et
que je ne pouvois calmer que par les narcotiques. le bras du même costé devint aussi gros que
la cuisse par la compression des vaisseaux, les enflures et les inflammations s'étendoient sur tout le
ventre, et le tout se termina en deux autres mois par le sphacele.

j'ay observé que la plupart des engorgemens laiteux se terminoient par des abcès, comme
vous le dites; mais j'en ai vu deux autres devenir squirreux.

j'ay vu plusieurs filles avoir des tumeurs au sein ~~de la gorge~~ dans les parties voisines de
la gorge, sans qu'elles ayent fait de grands progrès, j'en connois même qui en portent et
qui n'en souffrent pas beaucoup; il m'a paru que celles qui occupoient le sein avoient leur siège
dans les glandes mammillaires. j'en extirpay une il y a environ 15 ans a une religieuse, parce
que sa tumeur luy étoit survenüe a la suite d'une extension du bras, et qu'elle luy occasionnoit
des douleurs qui la privoient du sommeil. en effet le dessous de la tumeur qui étoit couchée
sur le grand pectoral étoit couvert d'une membrane tres fine qui contenoit un sang noir et glaireux
de l'étendüe d'une feve. il n'est rien survenu de plus a la personne elle vit encore.

voilà, monsieur, les fruits de pratique que j'ay sur ce sujet, vous pouvez
juger sur lesquels je suis le plus en état de travailler. et si vous voulez bien avoir la complaisance
de me tracer un plan, de m'indiquer des sources, ou d'y suppléer, comme vous voulez bien me
l'offrir, je feray tous mes efforts pour remplir vos vües; je vous feray ensuite passer
mon ouvrage pour luy donner le dégré d'amélioration dont il aura besoin, —
pouvoir parvenir a mon but tant désiré qui seul fera toute ma consolation
et me rendra le reste de mes jours le plus sincerement attaché et le plus —
respectueux de vos serviteurs. Lebrun

vandoeuvre 16 juin.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Vandeum

~~a Monsieur~~

a Monsieur Louis censeur royal, et secrétaire
de l'académie royalle de chirurgie, rüe
des fossés St Germain lauxerrois, pres le louvre
a Paris.

7